

Algérie : le prochain eldorado ?

**Petit-déjeuner organisé par le Cercle des Economistes Arabes
Paris - 22 juin 2010**

Abdeldjellil BOUZIDI

Amine BELAICHA

Sommaire

1. La décennie 2000 de l'économie algérienne

2. L'investissement en Algérie

L'économie algérienne peut-être caractérisée par 5 observations

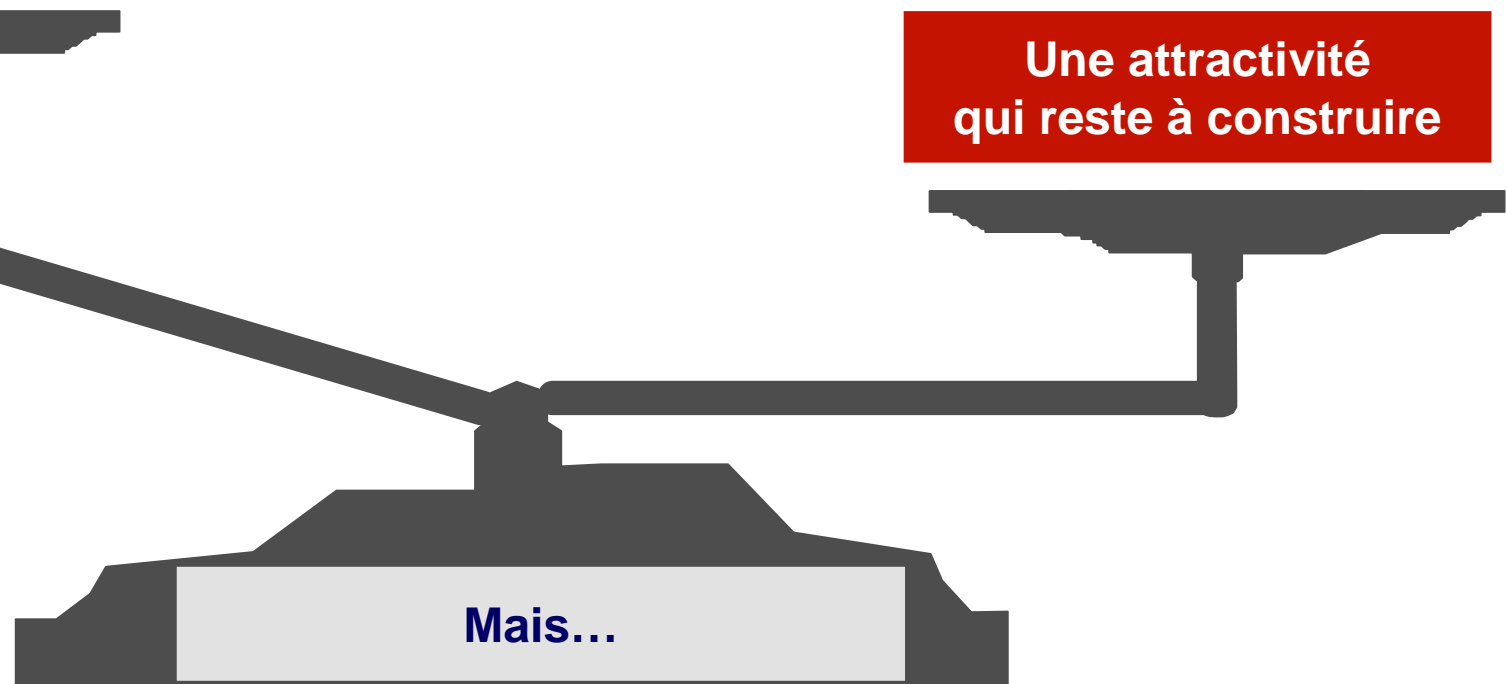
*Une économie
financièrement saine*

*Une volonté de l'Etat de
relancer le développement*

Une croissance
économique
de mauvaise qualité

Une économie qui a
faim d'investissements
productifs!

Une attractivité
qui reste à construire



La décennie 2000 de l'économie algérienne : quelques données

	1999	2005	2006	2007	2008	2009
Dette Extérieure (Milliards \$)	28,3	16,4	5,1	4,9	4,2	0,6
Réserves de change (Milliards \$)	4,4	56,1	77,8	110,1	143,1	149,1
Taux d'investissement (% PIB)	24,3	22,3	23,1	25,4	30	30,2
Taux d'épargne (% PIB)	-	51,9	54,7	57,2	58,5	49,1

Source : ONS - CNES

Un enjeu clé :
TRANSFORMER L'ÉPARGNE EN INVESTISSEMENT

La décennie 2000 de l'économie algérienne : la balance commerciale et les IDE

	1999	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Exportations (Milliards \$)	13,0	34,9	48,8	57,3	63,1	74,6	44,9
Importations (Milliards \$)	11,5	21,8	24,6	25,5	33,1	37,9	37,9

Source : ONS – Ministère des Finances

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Flux d'IDE (Milliards \$)	0,5	1,2	1	0,6	0,6	1,1	1,8	1,4	2,3

Source : CNUCED - ONS

Comment va la croissance en Algérie ?

Croissance du PIB (en %)

	2005	2006	2007	2008	2009
Globale	5.1	2	3	2.4	2.1
H.H.	4.7	5.6	6.3	6.1	9.2
Hydrocarbures	5.8	-2.5	-0.9	-2.3	-6.6

Croissance annuelle moyenne (07-09) H.H. : 7 %

Source : FMI

De manière générale la croissance a 4 moteurs



3. La dépense publique

2. La consommation

4. L'investissement

1. Les exportations

Premier moteur : les exportations

Essentiellement des Hydrocarbures : 98%

Produits Industriels Finis : ~0,2%

Produits alimentaires : ~0,2%

Nombre de produits exportés	
Chine	4450
Turquie	3242
Brésil	3081
Indonésie	2489
Tunisie	1193
Maroc	1120
Arabie Saoudite	336
Algérie	184

Source : Banque Mondiale

Deuxième moteur : la consommation

Répartition de la croissance : moyenne annuelle 05/08 en % PIB

	Consommation Privée	Consommation Publique	Consommation totale
Algérie	31.8	11.8	43.6
Maroc	57	18.6	75.6
Tunisie	62.8	15.2	78.0

Source : Banque Mondiale

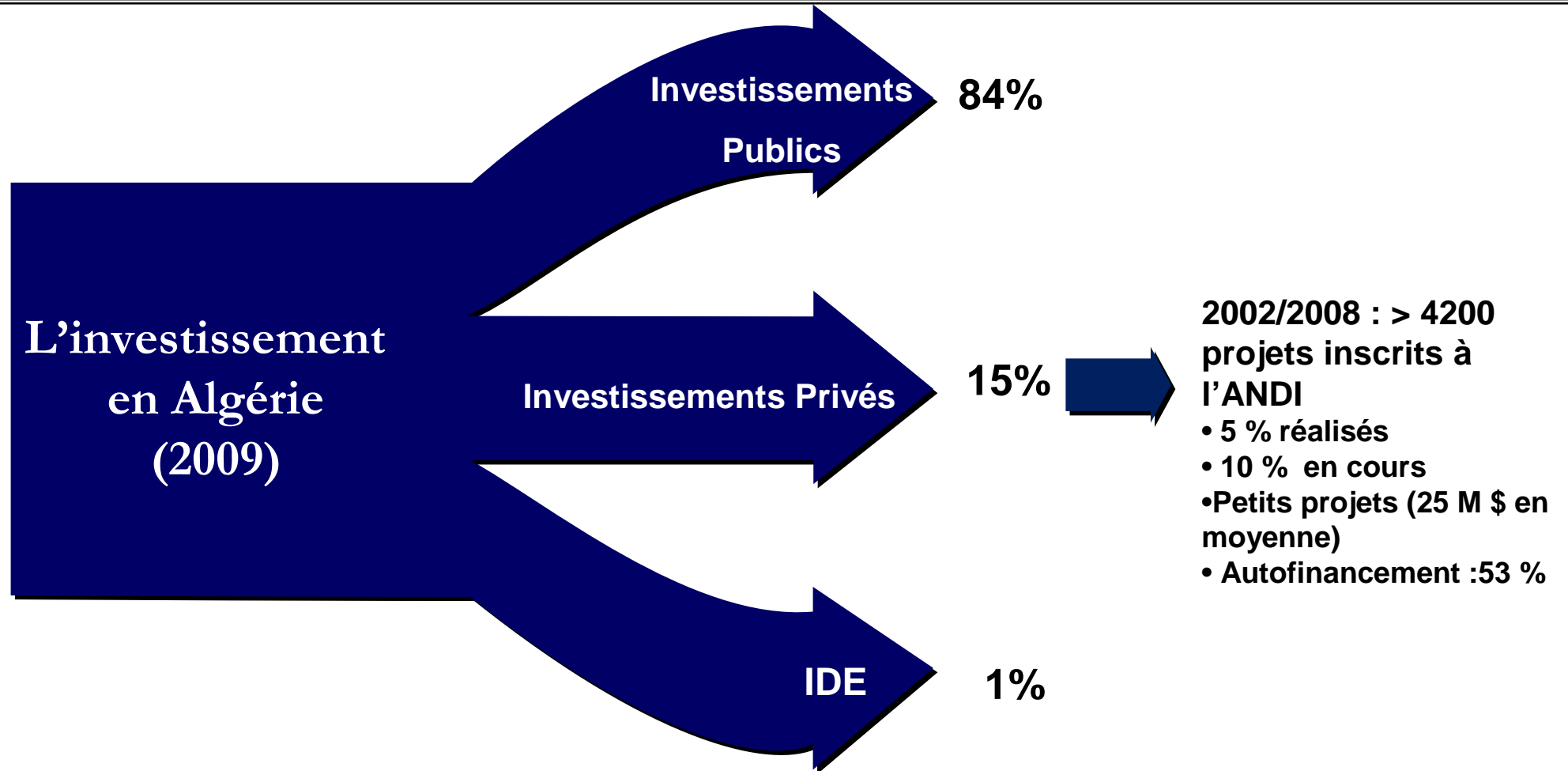
Troisième moteur : la dépense publique

Total des dépenses publiques en % PIB

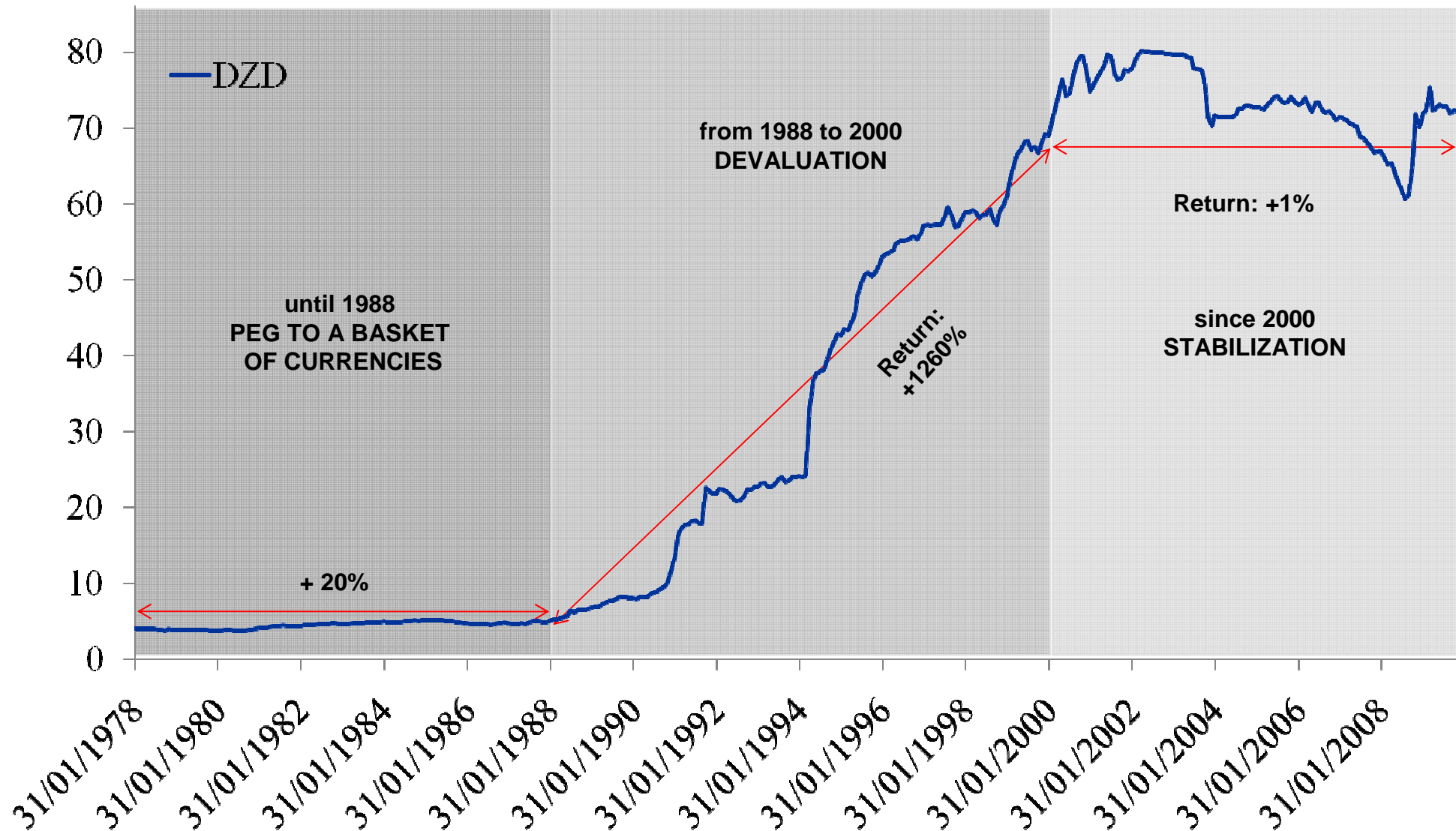
	2005	2006	2007	2008	2009
Algérie	29	29.4	34.7	38.9	45.4
Maroc	30.3	28	29.1	31.1	28.9
Tunisie	-	26.5	26.7	27.3	27.5

Source : Banque Mondiale

Quatrième moteur : l'investissement



L'histoire économique algérienne se confond avec l'évolution de son taux de change...



Sommaire

1. La décennie 2000 de l'économie algérienne

2. L'investissement en Algérie

L'Algérie, un eldorado multi-sectoriel (1/2)

Illustration à travers le secteur pharmaceutique

Un marché dynamique

...

▪ Taille

- Le marché pharmaceutique algérien s'élevait à 2,7 milliards \$ en 2009
- Ce marché est le plus important de la région MENA

▪ Croissance

- Le TCAM 2004-2008 du marché algérien des produits pharmaceutiques est de 17%
- Le TCAM prévisionnel du marché sur la période 2008-2012 est de 23%

▪ Importation, distribution, production

- Les importateurs sont la source d'approvisionnement principale du marché pharmaceutique
 - Leur importance a décliné au cours des 5 dernières années, passant de 82% à 74% du marché
- Les acteurs pharmaceutiques algériens sont majoritairement des distributeurs
- Les producteurs sont appelés à se développer fortement, du fait de l'interdiction d'importation des produits fabriqués localement

... à fort potentiel

Système de couverture maladie

Production locale embryonnaire

Réglementation favorable

Démographie

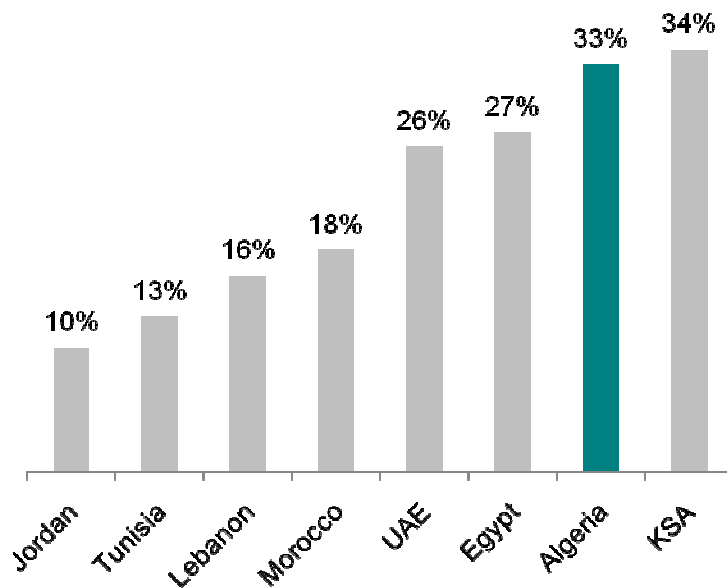
Evolution des dépenses (revenu et rattrapage)

L'Algérie, un eldorado multi-sectoriel (2/2)

Illustration à travers le secteur des assurances

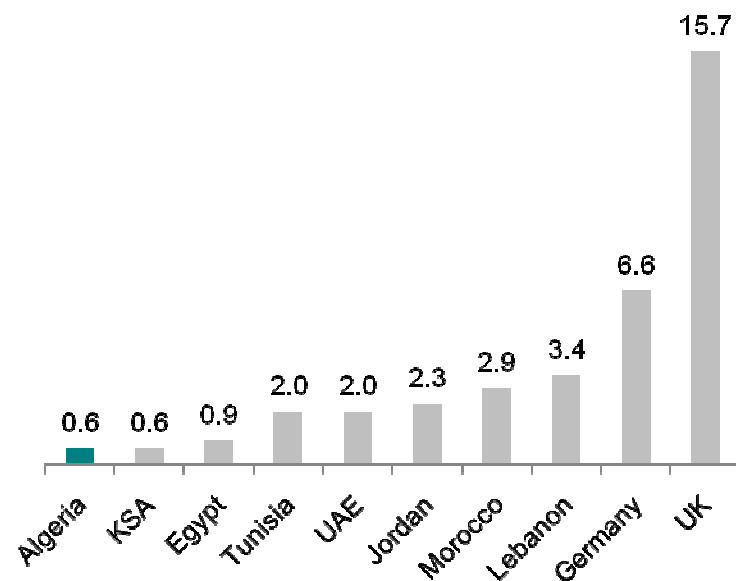
Le second marché
le plus dynamique de la région...

Croissance du marché (2007-2008)



Avec un potentiel de rattrapage avéré

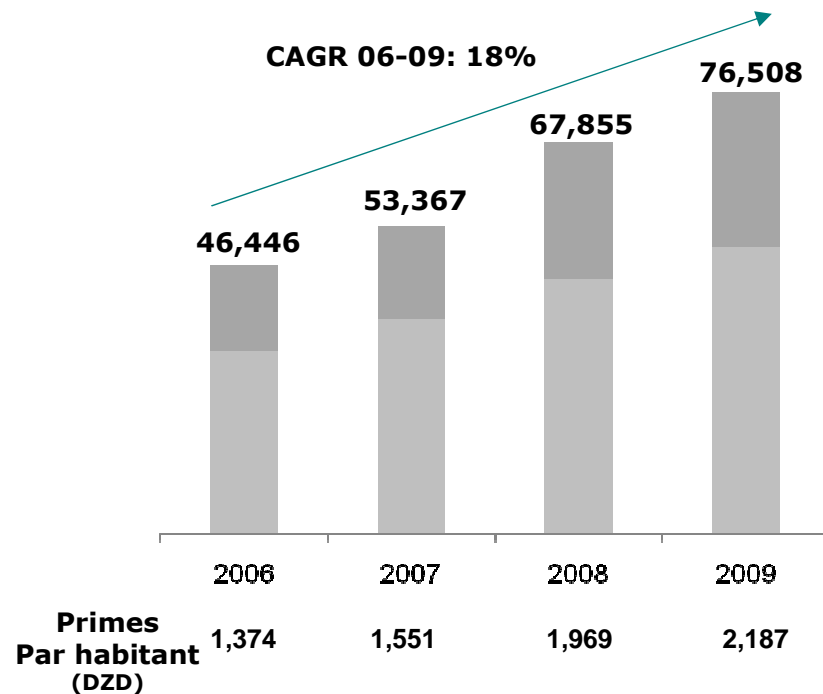
Pénétration de l'Assurance
(primes en % du PIB, 2008)



L'Algérie, un eldorado multi-sectoriel (2/2)

Illustration à travers le secteur des assurances

Une croissance annuelle de 18% au cours des 4 dernières années



Et des facteurs de croissance concrets

Croissance du PIB et des revenus des ménages

Législation

Sophistication

Bancassurance

Démographie

Au-delà de la transformation de l'épargne, l'investissement requiert une implication de l'ensemble des acteurs sur le terrain

Acteurs	Rôle / Attentes des opérateurs sur le terrain
1 Autorités / Régulateur	<ul style="list-style-type: none">• Vision et stratégie industrielle / sectorielle• Infrastructures de qualité• Cadre législatif stable en ligne avec la stratégie et la vision• Ecoute, dialogue et soutien à l'ensemble des opérateurs
2 Banques	<ul style="list-style-type: none">• Rapidité d'exécution et systèmes de qualité• Systèmes et des opérations fiables et prévisibles• Capacité d'analyse financière et d'évaluation du risque• Conseils et orientations aux clients dans le cadre d'une relation globale
3 Investisseurs	<ul style="list-style-type: none">• Volonté d'innover et d'entreprendre• Capacité à identifier des projets porteurs et répondant à des besoins de l'économie• Ambition industrielle et remontée des filières• Formation des ressources locales• Amélioration des pratiques opérationnelles et managériales

Les autorités de régulation / le législateur se cherchent

Vision et orientation	<ul style="list-style-type: none">• Une stratégie industrielle toujours en attente de mise en œuvre• Des orientations et des réorganisations successives et parfois contradictoires• Des messages dissonants au sein de l'exécutif
Infrastructure	<ul style="list-style-type: none">• Une amélioration des infrastructures physiques du fait d'investissements massifs• Des infrastructures techniques et financières retard malgré des progrès<ul style="list-style-type: none">• Bourse d'Alger, chèque, monétique, etc.• Des lourdeurs administratives persistantes (ANDI, CNI, etc.) selon les investisseurs
Cadre législatif	<ul style="list-style-type: none">• Un cadre réglementaire de l'investissement mouvant• Des négociations d'accords internationaux ne servant pas toujours les intérêts immédiats des opérateurs économiques locaux
Ecoute et dialogue	<ul style="list-style-type: none">• Un manque de concertation avec les opérateurs et investisseurs<ul style="list-style-type: none">• Ex: mesures de la LFC 2009 (notamment Crédit documentaire) ; secteur de la pharmacie, secteur des assurances

1

La loi de finances complémentaires 2009 nous conforte dans l'idée d'une transition vers un modèle mûri

Des mesures conjoncturelles et non structurelles

Préférence nationale:

- Règle dite du « 49-51 »

Mesures aux modalités d'application encore à définir

- Droit de préemption de l'Etat dans le cadre lors du retrait d'un investisseur étranger
- Balance de devises positives sur la durée d'un projet

Passage systématique devant le CNI de tout projet d'investissement étranger

Utilisation systématique du crédit documentaire pour toute opération d'importation

Recours systématique aux banques locales pour leurs financements

**Pourquoi ces mesures ?
Comment les interpréter ? Quelles perspectives**

Système bancaire et financier : des progrès appréciables et des améliorations attendues

Les banques publiques continuent à dominer le marché malgré des lourdeurs

- Leurs procédures d'analyse de crédit et de risques sont lentes et peinent à répondre aux besoins des opérateurs privés

Les banques privées demeurent de taille limitée

- Leur taille limitée en matière de fonds propres les exclut d'une partie des projets d'infrastructure
- Elles souffrent d'un manque de projets entrepreneuriaux / industriels à financer

Les infrastructures se sont améliorées mais le chantier n'est pas achevé

- La télé-compensation électronique a accéléré les opérations interbancaires nationales et internationales
- La bourse d'Alger reste atone

Des investisseurs qui peinent à tirer pleinement profit du potentiel du marché

Investisseurs étrangers

- **Stratégiques industriels**
- **Institutionnels (publics et privés)**

Investisseurs privés locaux

- **Familiaux, peu sophistiqués**
- **Forte culture de l'importation et présence de l'informel**
- **Méfiance vis-à-vis des partenaires financiers**

Investisseurs publics

- **Secteurs non productifs malgré quelques tentatives
« industrielles »**
 - **FNI**
 - **SGP**

Conclusion : un marché attrayant... mais complexe

Attrayant

Des indicateurs macroéconomiques au vert

Un marché domestique soutenu et une croissance hors hydrocarbures attractive

Potentiel d'un marché où tout est à faire et des rattrapages souvent extrêmement rapides

Complexe

Méfiance des autorités et des opérateurs locaux vis-à-vis des partenaires étrangers

Un héritage et une transition inachevée

Un cadre législatif instable laissant les investisseurs dans l'expectative